

DES NOUVELLES DE LA REDOUTE: INTERVIEW DE JEAN-CHRISTOPHE LEROY, DÉLÉGUÉ SYNDICAL CGT...

Bien que très occupé par le mouvement en cours, nous avons pu poser quelques questions à Jean-Christophe, qui a accepté de nous répondre brièvement.

Le Monde libertaire: Peux-tu te présenter à nos lecteurs?

Jean-Christophe Leroy: J'ai cinquante ans, et je travaille à *La Redoute* depuis vingt-cinq ans. J'ai adhéré à la CGT il y a dix-huit ans, suite à une grève dans laquelle je m'étais investi. Il y a treize ans, je suis devenu délégué syndical, puis secrétaire du syndicat.

Le Monde libertaire: Quel est le moral et l'état d'esprit des salariés aujourd'hui?

Jean-Christophe Leroy: Il y a un peu d'attente, mais aussi l'envie de démarrer une mobilisation pour contraindre la famille Pinault à apporter des garanties pour l'ensemble des salariés lors de la cession de l'entreprise.

Le Monde libertaire: Comment se passent les relations dans l'intersyndicale?

Jean-Christophe Leroy: Les relations sont bonnes. Chacun doit défendre son point de vue, ensuite, c'est aux salariés, lors des assemblées générales, de décider de tout.

Le Monde libertaire: Pourquoi avoir opté pour des journées d'action plutôt qu'une grève reconductible?

Jean-Christophe Leroy: Toutes les actions sont un moyen de mettre la pression sur le groupe Kering et la famille Pinault. Bien sûr, il faudra à un moment où à un autre passer par la grève. Ça ne se décrète pas sur un coin de table et, surtout, ça doit être décidé et ensuite contrôlé par le maximum de salariés. L'important, pour l'instant, c'est de mettre le maximum de salariés dans le coup.

Le Monde libertaire: Quels sont les soutiens extérieurs au mouvement des salariés?

Jean-Christophe Leroy: Ceux qui veulent soutenir peuvent le faire sur les bases des revendications qui devront être décidées par une grande majorité des salariés en lutte. On accueille les soutiens, mais on veut que les salariés de *La Redoute* contrôlent et décident pour leur avenir.

Le Monde libertaire: Comment accueilles-tu les propos de la maire de Lille au sujet de Pinault? Quels liens sont entretenus ou rompus avec les organisations politiques?

Jean-Christophe Leroy: Encore une fois, ce qui est important, c'est la mobilisation des salariés. Nous sommes les seuls à pouvoir faire reculer Pinault avec, également, le soutien d'un maximum de travailleurs qui se reconnaîtront dans notre mouvement. La CGT revendique zéro licenciement, aucun découpage de l'entreprise, des mesures de préretraites payées à 100% pour les plus anciens et dix ans de garantie de salaires pour tous. Tout cela financé par Kering, le groupe de la famille Pinault. Alors, ce

qui va compter, c'est notre capacité à nous organiser et à mener une lutte dans la durée.

Le Monde libertaire: Une nouvelle action est prévue le 21 novembre à Paris pour revendiquer des garanties au groupe Kering. D'autres types d'actions sont-ils prévus?

Jean-Christophe Leroy: Nous pensons qu'il faut continuer les actions et les manifestations. Il faut même les amplifier. Il faut également que de plus en plus de salariés se mettent dans l'organisation du mouvement. C'est tout cela qui pourra faire reculer la famille Pinault.

**Propos recueillis par Nathan BEN-MOYAL
Groupe Salvador-Segui**
